



HEC contre ESSEEC

Le duel de l'élite commerciale

Big bang dans l'univers des écoles de commerce : l'Essec est désormais au coude à coude avec la reine HEC. Bataille.

Coup de tonnerre dans le petit monde des grandes écoles de commerce ! Par deux fois cette année, l'Essec est venue disputer à HEC la première place dans les traditionnels classements des meilleures écoles de commerce. De là à faire tomber de son piédestal la prestigieuse institution de Jouy-en-Josas il n'y a qu'un pas, que l'Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales de Cergy-Pontoise se verrait bien franchir. Mais loin d'attendre les coups, HEC réagit et innove pour garder le leadership en France, et surtout pour faire bonne figure à l'international, là où est, selon son directeur général, la vraie concurrence.

1/ Sélection à l'entrée

Avantage HEC

Le score est sans appel ! 300 des 306 étudiants arrivés, cette année, en tête du concours commun aux grandes écoles de commerce parisiennes (7 776 candidats) ont choisi d'intégrer HEC. Seuls six ont décidé de rejoindre l'Essec. « C'est deux fois plus que l'année dernière mais presque deux fois moins que l'année d'avant, s'amuse Bernard Ramanantsoa, le directeur d'HEC. Parmi eux, trois ont choisi l'Essec pour bénéficier du statut d'apprenti », poursuit-il. Malgré la baisse du nombre d'inscrits au concours (-5,8 %),

l'Ecole des hautes études commerciales n'a pas baissé son niveau d'exigence. Au contraire. Le jury d'admission d'HEC est même plus sévère que celui de l'Essec. 54 % des admissibles à HEC (ceux qui ont réussi les épreuves écrites) sont admis au terme des épreuves orales, contre 83 % pour l'école de Cergy. Cette dernière, de son côté, subit la concurrence sévère de sa grande rivale, l'ESCP-EAP. L'année dernière, 40 étudiants admis à Cergy avaient préféré rejoindre l'école parisienne. Pour cette rentrée, elle a réduit ses pertes de moitié.

2/ Dynamisme pédagogique

Avantage ESSEC

Comparer la qualité des enseignements de deux établissements aussi prestigieux relève de l'inventaire à la Prévert : nombre de profs (108 pour l'Essec, 100 pour HEC) ; taux de docteurs parmi les enseignants (89 % à l'Essec, 74 % à HEC) ; nombre de publications dans des revues de référence (41 pour l'Essec, 101 pour HEC depuis 1998), etc. Autant de critères certes intéressants, mais qui reflètent assez mal la dynamique des écoles. On peut aussi s'en remettre aux labels décernés par les grands organismes internationaux. C'est l'Essec qui fut la première en France à décrocher, dès 1997, le prestigieux label de l'AACSB (Association to Advance Collegiate Schools of Business), un sé-

HEC

Hautes études commerciales

380 places offertes en première année

20 500 euros de budget par étudiant

7 400 euros de frais de scolarité par an

same qui récompense les 453 meilleures écoles du monde. Une reconnaissance obtenue depuis par HEC. Cette dernière disposait, depuis 1997, du sceaue d'Equis décerné par l'European Foundation for Management sur la base de onze critères (stratégie, admission, qualité des programmes, etc.). Pour faire bonne mesure, l'Essec l'a obtenu, en un temps record, en juin 2003.

Si côté enseignement les deux établissements sont plus ou moins à égalité, l'Essec l'emporte d'une courte tête pour l'innovation. Elle fut en effet la première à proposer un statut d'apprenti (dix-huit mois au minimum en entreprise) à ses élèves, ce qui leur permet d'être exonérés des lourds frais d'inscription et d'être rémunérés par un employeur. Une économie totale de près de 23 000 euros. Pour donner le change, HEC propose désormais sa formation en alternance (un an en entreprise entre la deuxième et la troisième année). Dernière innovation : l'école de Cergy a assimilé son diplôme sanctionnant quatre ans d'études à un MBA, ce qui lui donne une meilleure visibilité à l'international.

3/ Implication internationale

Avantage HEC

La plus grande hantise de Bernard Ramantsoa, ce sont les *rankings*, les classements des meilleures *business schools* effectués par la presse anglo-saxonne. HEC est la seule école française à y figurer, mais elle doit se contenter des accessits : la vingtième place dans l'étude du *Financial Times* et la neuvième dans celle de *Business Week*. Du coup, l'établissement a fait de l'international sa priorité : il accueille 25 % d'étudiants étrangers. Le *board* de direction et le corps professoral font la part belle aux étrangers (neuf recrutés en trois ans). Surtout, l'école a multiplié les échanges internationaux (PIM) et conclu plus de 70 partenariats avec les plus prestigieuses *business schools* du monde (Wharton, Harvard, etc.). Elle offre à ses étudiants des diplômes communs européens agréés par la CEMS (Community of European Management Schools).

Quant à l'Essec, elle ne figure toujours pas dans les principaux classements internationaux. Cela ne l'empêche pas de mailler un réseau très dense de partenariat avec la Chicago School of Business (Etats-Unis), la Bocconi en Italie, ou encore la Keio University au Japon, mais aussi de proposer un double diplôme avec la Corée, Pékin ou Singapour. A noter que tous les accords se font au niveau MBA.

4/ Débouchés

Egalité

Les étudiants des deux grandes écoles ne connaissent pas vraiment la crise. A HEC, chaque étudiant reçoit 2,8 offres d'emploi, en moyenne, dès sa sortie de l'école. Les Essec ne sont pas non plus à plaindre, puisque 40 % d'entre eux décrochent un job avant d'être diplômés. En moyenne, l'ensemble de la promo est casé en moins de trois mois. A noter que, en 2002, 30 % des jeunes diplômés d'HEC ont trouvé leur premier emploi à l'étranger, contre 16 % deux ans plus tôt. Les débouchés de l'Essec sont plus hexagonaux, avec 9 % de début de carrière à l'international. La surprise, cependant, vient des salaires offerts à la sortie de l'école. L'étude exclusive réalisée par *L'Expansion* avec le cabinet Hewitt a montré cette année une petite supériorité pour les diplômés de l'Essec, qui gagnent en moyenne entre 38 000 et 38 600 euros brut par an, contre 36 500 à 37 300 euros pour les HEC. Mais, la majorité des DRH contactés pour notre enquête nous a avoué ne pas faire de différence, en termes de salaire, entre les diplômés des deux écoles.

5/ Relations avec les entreprises

Avantage ESSEC

Avec des budgets respectifs de 55 et 56 millions d'euros, HEC et l'Essec font presque jeu égal. Pour leur développement, les deux établissements français se livrent une guerre féroce auprès des entreprises. Car la vraie manne reste la création de chaires financées par des sociétés. En début d'année, l'Essec a signé avec Entenial pour en créer une en immobilier (300 000 euros par an pendant quatre ans). Une autre en marketing sportif, avec notamment Adidas, a aussi vu le jour, et une troisième consacrée à l'entrepreneuriat social est sur les rails. En retard, HEC va créer en 2003 une chaire avec Atis Real (ex-Groupe Thouard) pour un montant de 225 000 euros sur cinq ans. Le groupe peut compter sur la manne de Carrefour et des Caisses d'épargne (225 000 euros par an chacune). En plus des trois chaires, HEC a créé une fondation regroupant des entreprises partenaires (55 000 euros par an).

Résultats du match

ÉGALITÉ 2 PARTOUT

Si les étudiants continuent de plébisciter HEC, les entreprises sont de plus en plus séduites par l'Essec, qui a su tisser des liens très forts entre la pédagogie et le monde du travail. **Jean-Jacques Manceau**



ESSEC

Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales

371 places offertes en première année

13 000 euros de budget par étudiant

7 400 euros de frais de scolarité par an